

# LES TALENS LYRIQUES

CHRISTOPHE  
ROUSSET

## *Dido and Aeneas*

Henry PURCELL  
(1659 - 1695)

### Ressources documentaires



*La Mort de Didon*, Simon Vouet, vers 1642

© Musée des Beaux-Arts de Dole

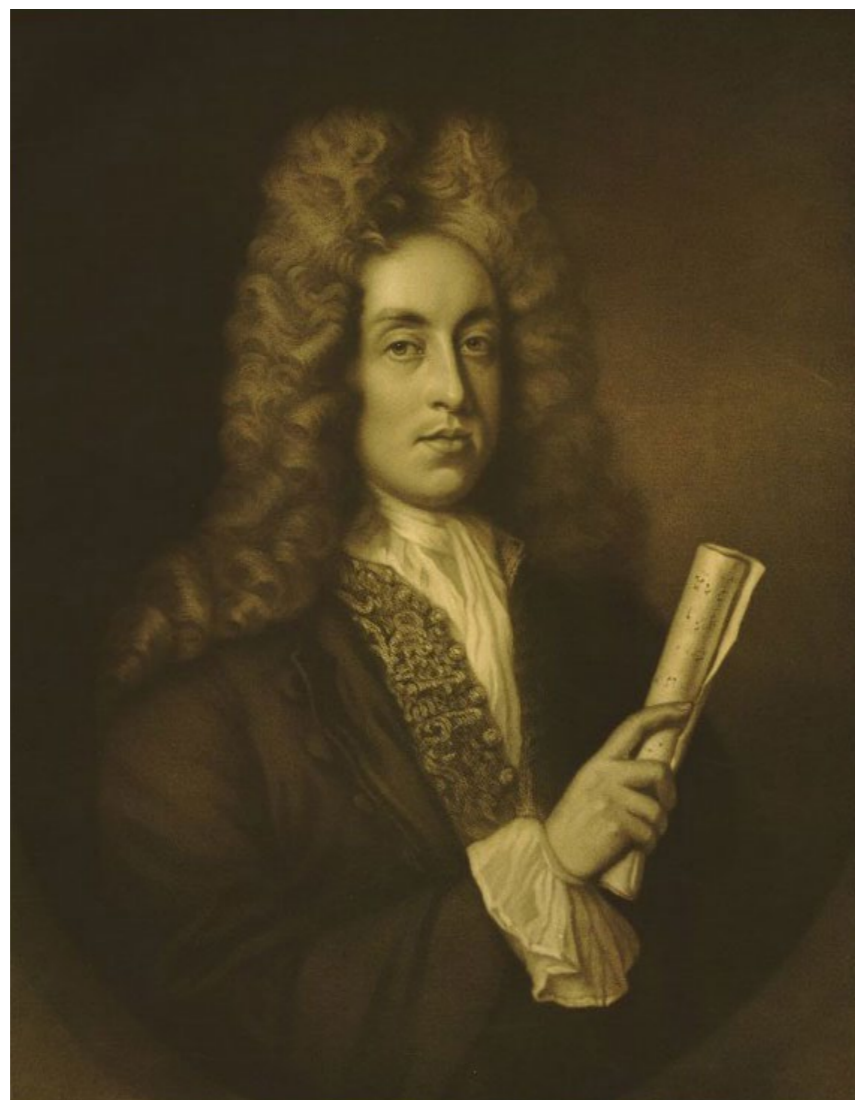
Saison 2018-2019

# L'œuvre

Opéra en trois actes.

Livret de Nahum Tate d'après sa tragédie *Brutus of Alba, or the Enchanted Lovers* (1678), tirée du Livre IV de l'*Énéide* de Virgile ; épilogue de Thomas d'Urfey (1689).

Plusieurs hypothèses quant à sa création : elle a peut-être eu lieu en 1689 à la *Boarding School for Girls* (pensionnat pour jeunes filles) de Chelsea, sous la direction de Josias Priest. Purcell y aurait tenu la partie de continuo au clavecin. Mais il est possible que l'œuvre soit antérieure à cette date, et qu'elle ait été créée dans les années 1683-1684 à la cour de Charles II.



Henry Purcell, par John Closterman, ca 1850 - 1870  
© British Museum

L'histoire de *Didon et Énée* est une histoire d'amour qui conduira à la mort. Lorsque Virgile écrit son *Énéide*, le théâtre lyrique n'existe pas. Pourtant, l'histoire de Didon et Énée semble préfigurer l'opéra, tant y sont présents les éléments qui le caractérisent : la rencontre, la séduction, l'amour ressenti mais difficilement accepté, le conflit, les doutes, la douleur, la séparation, pour culminer sur une scène où la femme abandonnée exhale sa révolte et sa souffrance pour se donner la mort.

Seul opéra composé par Purcell, *Didon et Énée* est une œuvre finement ciselée alternant entre airs, chœurs et danses, scènes de déploration mélancolique dans la célèbre plainte de Didon « *When I am laid* », scènes de genre avec les marins (« *Come away, fellow sailors* ») et scènes de sorcières.

## Instrumentation

La partition ne donne aucune précision quant au choix et au nombre d'instruments pour jouer les quatre parties instrumentales ou le continuo. Seule une guitare est mentionnée à deux reprises, dans le livret uniquement, pour une danse qui était sans doute improvisée.

L'effectif instrumental adopté par Les Talens Lyriques comprend deux pupitres de violons, un d'altos et un de basses de violon auxquels s'ajoutent la coloration des flûtes à bec et hautbois. Le continuo inclut un clavecin/orgue positif, un luth/guitare et une basse de violon.

## Rôles

- DIDON – DIDO / ELISSA, reine de Carthage (soprano)
- ÉNÉE – ÆNEAS, prince troyen (ténor)
- BELINDA – BELINDA, sa sœur et confidente (soprano)
- DEUXIÈME SUIVANTE – SECOND WOMAN (soprano)
- L'ENCHANTERESSE – SORCERESS, reine des sorcières (baryton)
- PREMIÈRE SORCIÈRE – FIRST WITCH (soprano)
- SECONDE SORCIÈRE – SECOND WITCH (soprano)
- UN ESPRIT – SPIRIT, sous les traits de Mercure (ténor)
- UN MARIN – SAILOR (ténor)
  
- CHŒUR des courtisans
- CHŒUR de sorcières



## Argument

La guerre de Troie a opposé les petits royaumes de Grèce, réunis sous l'autorité d'Agamemnon, à la cité grecque de Troie en Asie mineure (aujourd'hui Turquie). Le prince troyen Énée a vu ses concitoyens exterminés, sa ville détruite, et a perdu presque toute sa famille. Ce guerrier valeureux, fils de Vénus et d'Anchise, quitte l'Asie mineure avec son fils et quelques compagnons. Son origine divine l'appelle en effet à refonder Troie sur des rivages plus propices de la Méditerranée (ce sera Rome, qui règnera sur le monde antique).

Une tempête jette son bateau sur les côtes africaines (aujourd'hui tunisiennes). Il est accueilli en héros dans le nouveau royaume de Carthage où le récit de ses aventures est déjà parvenu. La fondatrice et reine de Carthage, Didon (dite aussi Élixa), reçoit d'autant mieux Énée que, veuve, son autorité est contestée par le royaume voisin. Malgré sa piété, Énée est vite séduit par l'illusion que Troie pourrait renaître dans la riante cité de Carthage s'il demeurait au côté d'une reine pleine de charmes. De son côté, Didon, qui connaît le destin d'Énée, ne peut s'empêcher de voir en lui un roi idéal pour Carthage. L'escale d'Énée se prolonge...

*(Agnès Terrier et Anne Le Nabour pour l'Opéra Comique)*

### Acte I

Dans son palais, Didon ne parvient plus à cacher ses tourments. Sa sœur Belinda devine qu'elle aime Énée sans comprendre que Didon redoute la volonté des dieux. Belinda encourage Didon à accepter l'amour qu'elle éprouve. Une telle union assurerait la prospérité de Carthage, l'honneur de la reine et le bonheur d'Énée qui ne cache pas ses tendres sentiments.

Aux encouragements de Belinda se mêlent ceux de la seconde Dame d'honneur et du chœur des courtisans. Tous engagent Didon à assumer ses désirs de femme pour le bien de son peuple.

Énée paraît, accompagné par sa suite de Troyens, et se déclare à la reine. Elle tente faiblement de le repousser tandis qu'il se montre prêt à forcer le destin pour demeurer auprès d'elle et servir Carthage. Belinda et le chœur encouragent l'Amour à vaincre les réticences de Didon. Celle-ci finit par céder au fils de Vénus et toute la cour se réjouit.

### Acte II

#### *Première scène*

Le lendemain matin, Didon et Énée célèbrent leur union par une grande partie de chasse. Mais la Magicienne rassemble ses sorcières dans une grotte afin de fomenter la destruction de Carthage. Tout bonheur lui faisant horreur, elle a décidé de ruiner les projets de Didon et d'avancer l'heure du destin pour le héros troyen. Elle troublera la partie de chasse par un orage, puis un Esprit maléfique apparaîtra à Énée sous l'apparence de Mercure et lui ordonnera de partir sur le champ.

#### *Seconde scène*

Dans un bois, Didon et Énée ont interrompu la chasse et les courtisans les divertissent par des danses et des chants à la gloire de Diane. Un orage éclate et Belinda les presse de rentrer. Énée, qui s'est attardé, voit paraître l'Esprit maléfique sous les traits de Mercure. Celui-ci lui enjoint d'obéir à Jupiter au plus vite et de quitter Didon pour appareiller vers l'Italie avec ses guerriers. Énée se soumet mais blâme les dieux de l'acculer au parjure.

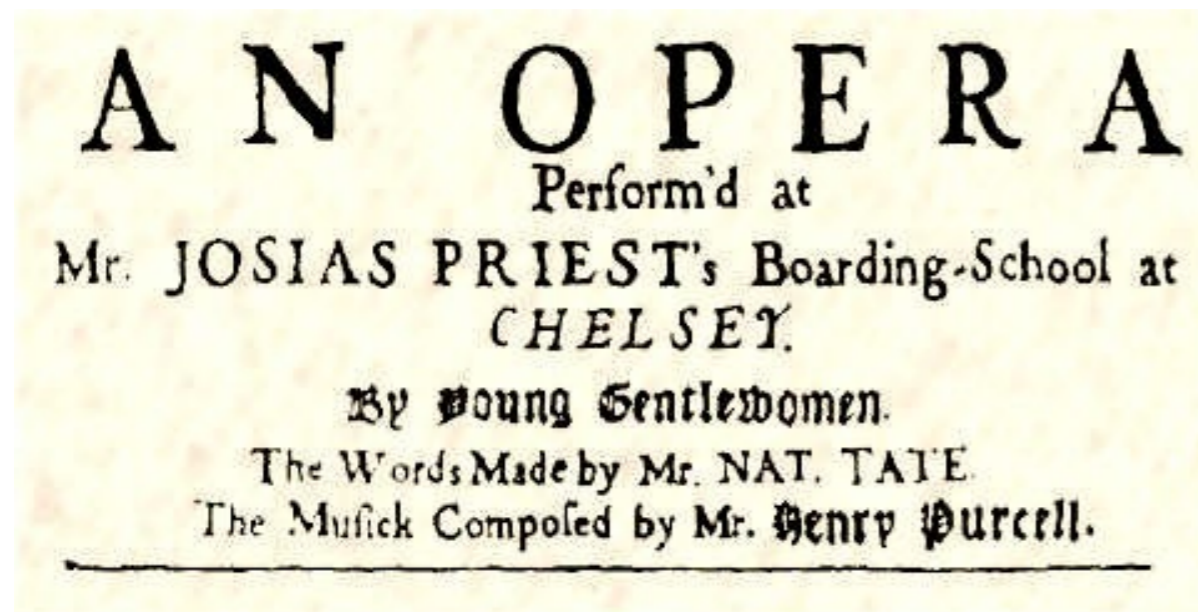
### Acte III

#### *Première scène*

Dans le port de Carthage, les marins troyens s'apprêtent à reprendre la mer le cœur léger, sans regretter les femmes qu'ils abandonnent. La Magicienne et ses sorcières se réjouissent de la détresse imminente de la reine, qui sera fatale à Carthage. Reste à déchaîner une tempête qui coulera le navire d'Énée, et leur joie sera complète.

#### *Seconde scène*

Au palais, Didon voudrait prier mais sait que les dieux seront inflexibles. Lorsqu'Énée vient lui annoncer l'ordre divin, elle lui reproche de l'avoir trompée : il savait qu'il devait partir et l'a offensée. Énée proteste et décide de désobéir à Jupiter. Hors d'elle, Didon le renvoie. Après son départ, elle demeure entourée par Belinda et sa cour, et se donne la mort dans une ultime lamentation.



Détail du livret original

## Partitions

Le manuscrit autographe de l'œuvre a disparu. La source de référence est une copie anonyme de l'œuvre datant des années 1760-1770, conservée à Oxford. Le prologue, présent dans le livret d'origine, a été retiré de la partition qui nous est parvenue.

### SOURCES ANCIENNES

- Livret publié l'année de la création (1689) : Tate, Nahum, *Dido and Aeneas, an opera perform'd at Mr. Josias Priest's boarding school at Chelsey (...)*, « The Epilogue » by Thomas d'Urfey, in *New Poems*, ca 1689.
- Partition musicale en accès libre sur IMSLP : [http://imslp.org/wiki/Dido\\_and\\_Aeneas,\\_Z.626\\_%28Purcell,\\_Henry%29](http://imslp.org/wiki/Dido_and_Aeneas,_Z.626_%28Purcell,_Henry%29)

## Moments choisis

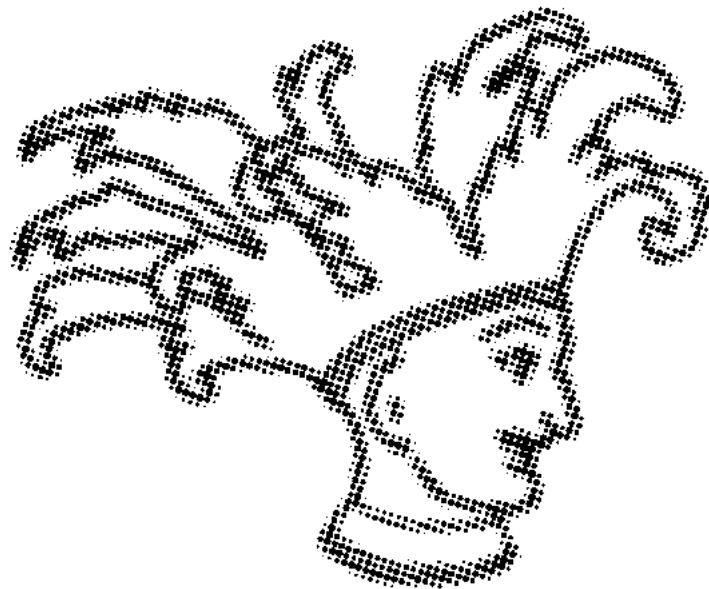
- Chœur « Cupid only throws the dart », Acte I
- Air de Didon, « Ah Belinda ! », Acte I
- Récitatif et chœur « The Queen of Carthage », Acte II
- Air du Sailor « Come away », Acte III
- Air de Didon, « When I am laid », Acte III



Énée décrit à Didon la chute de Troie, Pierre-Narcisse Guérin, 1815  
© Musée du Louvre

## Pour aller plus loin :

- Avant-scène opéra n° 247, *Didon et Énée – Purcell*, 2008.
- Michael Burden (éd.), *Performing the music of Henry Purcell*, Oxford, Clarendon Press, 1996.
- William Christie et Marielle Khoury, *Purcell au cœur du baroque*, coll. « Découvertes », Paris, Gallimard, rééd. 2009.
- Gérard Gefen, *Histoire de la musique anglaise*, Paris, Fayard, 1992.
- Claude Hermann, *Henry Purcell*, Arles, Actes Sud, 2009.
- Virgile, *Énéide*, Jeanne Dion, Philippe Heuzé et Alain Michel trad., La Pléiade, 2015.



© Les Talens Lyriques

<http://lestalenslyriques.com>